

Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes

6 décembre 2018



Vancouver, C.-B. – *La Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes*, le 6 décembre, est l'occasion de commémorer les 14 femmes dont la vie a été tragiquement volée le 6 décembre 1989 à l'École Polytechnique de Montréal simplement parce qu'elles étaient femmes. C'est aussi l'occasion de se rappeler qu'aujourd'hui encore, des femmes perdent la vie en raison de leur sexe alors que d'autres subissent la violence au quotidien.

À tous les niveaux de notre société, nous observons des inégalités sociales profondément enracinées. Au Canada et partout dans le monde, les femmes, les filles et les personnes 2ELGBTQQIA continuent de subir des niveaux disproportionnés de violence en raison de leur sexe. Les femmes et les filles autochtones sont plus susceptibles de subir toutes les formes de violence fondée sur le sexe. Il leur est notamment plus difficile de se prévaloir de leurs pleins droits et elles rencontrent davantage d'obstacles dans l'accès aux études.

Bien que la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones protège le droit à l'éducation, des lacunes en matière d'éducation des Autochtones sont observées encore aujourd'hui au Canada et dans le monde. Selon l'Enquête nationale auprès des ménages de Statistique Canada (2011), 29 % des Autochtones n'ont pas terminé leurs études secondaires et seulement 48 % des Autochtones ont fait des études postsecondaires.

Les commissaires tiennent à souligner la Journée nationale de commémoration et d'action et déclarent : « Tout au long de nos travaux, nous avons entendu des témoignages faisant état de la violence que vivent de nombreuses femmes et filles lorsqu'elles doivent quitter leur communauté et leur famille pour aller à l'école, y compris au secondaire, et de la perte d'identité, de culture et de liens familiaux qui en a découlé. Ce phénomène, qui augmente le risque de victimisation et de discrimination envers les femmes et les filles autochtones, constitue en soi un abus systémique. Bon nombre d'entre elles n'obtiennent pas de diplôme d'études postsecondaires, et nous continuons d'observer des écarts en matière d'éducation et de main-d'œuvre qui perpétuent le cycle de la pauvreté.

Nous invitons tous les Canadiens à lutter contre la violence faite aux femmes et à réclamer un Canada plus équitable. L'éducation accroît l'autonomie des femmes au sein de leurs communautés, favorise des choix de vie positifs et sains et, en fin de compte, améliore la sécurité des femmes et des filles autochtones. »

La Journée nationale du souvenir a lieu pendant les *16 journées d'action contre la violence fondée sur le sexe* qui se terminent par ailleurs le 10 décembre, date de la *Journée internationale des droits de l'homme* qui marquera le 70e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme.



Marion Buller
Chief Commissioner



Michèle Audette
Commissioner



Brian Eyolfson
Commissioner



Qajaq Robinson
Commissioner